

Apôtre de Jésus



EINE des apôtres, priez pour nous. Avant de remonter vers son Père éternel, Jésus avait dit à ses disciples: "Vous recevrez la vertu de l'Esprit-Saint et vous me rendrez témoignage jusqu'aux extrémités de la terre. Assemblés au Cénacle, les apôtres se préparèrent, dans la prière et la pénitence, à la venue du divin Paraclet.

Comme eux, la sainte Vierge fut inondée des grâces et des dons de l'apostolat, et, dès lors, elle devint non-seulement la Reine des apôtres, mais encore leur idéal parfait.

* * *

Cette pensée nous paraît bien rendue par la célèbre image byzantine reproduite ci-contre.

La Vierge porte dans sa poitrine le Verbe incarné entouré d'un cercle lumineux. Comme le Père éternel, elle conserve toujours en elle-même le Verbe qu'elle a donné au monde. Selon l'expression de Rohault de Fleury, "le Sauveur brille au milieu de sa poitrine comme une Eucharistie dont les voiles seraient déchirés." Jésus vit en elle. Il est son cœur, sa respiration, son centre et sa vie: image de la vie intérieure.

Mais le divin Adolescent exerce l'apostolat. Son attitude, le rouleau de son Evangile qu'Il tient dans sa main gauche, le geste de sa main droite, son regard, tout indique qu'Il enseigne. Et la Vierge s'unit à sa parole. L'expression de son visage semble dire qu'elle aussi veut parler. Ses yeux grands ouverts cherchent des âmes auxquelles elle puisse communiquer son Fils: image de la vie active par la prédication et l'enseignement.

Ses mains étendues comme celles des Orantes, des Catacombes, ou du prêtre qui offre la Victime sainte, rappelle que c'est surtout par la prière et l'union au sacrifice de Jésus que sera profonde notre vie intérieure et fécond notre apostolat.

Elle vit de Jésus, par Jésus, de sa vie, de son amour, d'union à son sacrifice, et Jésus parle en elle et par elle. Jésus est sa vie et elle est le porte-Verbe, le porte-voix, l'ostensoir de Jésus.

* * *

Ainsi l'âme vouée à l'oeuvre par excellence, l'apostolat, doit vivre de Dieu afin de pouvoir efficacement parler de Lui, et la vie active ne doit-être en elle que le débordement de la vie intérieure.

("L'Ame de tout apostolat", par Dom Chautard, pages 284, 285).